

Fête nationale 2018
Allocution de Daniel Senesael, Député-Bourgmestre
Estaimbourg, le 21 juillet 2018

Mesdames, Messieurs,
Très chers compatriotes,

Bonjour à toutes et tous et merci d'être présents ici avec nous afin de célébrer la Fête Nationale qui commémore aujourd'hui le 187e anniversaire du serment solennel du tout premier roi des Belges, Léopold Ier, de protéger la Constitution et les lois du peuple belge.

L'occasion idéale d'inaugurer, avec vous, la restauration du Monument aux morts estaimbourgeois. A cet égard, notons que la commune d'Estaimbourg fut l'une des premières à élever un tel monument à la mémoire de ses héros. La chose fut décidée au cours du Conseil communal du 24 décembre 1919. Dès les premiers jours, une liste de souscription fut mise en circulation dans le village, laquelle fut couverte de signatures tant des riches que des pauvres qui voulaient donner tantôt leur généreuse offrande tantôt leur modeste obole. A cette souscription, on ajouta le bénéfice des nombreux concerts donnés par la fanfare locale alors que la commune fit le dernier effort. Grâce à ces concours désintéressés et au bon vouloir des édiles de l'époque, on put ainsi faire l'acquisition de ce magnifique cénotaphe représentant le soldat belge serrant contre lui le drapeau dont il a la garde. Une œuvre de Louis Val, sculpteur à Soignies inaugurée le 20 juin 1920 qui retrouve aujourd'hui tout son éclat grâce au travail minutieux de Véro De Praetere que je remercie tout particulièrement.

Chers amis,

Ce Monument que nous inaugurons aujourd'hui, cette fête nationale que nous célébrons sont évidemment placés sous le signe du souvenir. On ne soulignera d'ailleurs jamais assez l'importance du devoir de mémoire qui nous fait nous réunir chaque année à pareille époque. Car si le souvenir est la mémoire du cœur, il meurt s'il n'est pas entretenu. Ainsi, nous retrouver ici nous permet de nous recueillir dans le souvenir de nos héros qui laissèrent leur vie pour que vive la Belgique libre et unie et de nous rappeler ce que nous leur devons en tant que citoyens. C'est également l'occasion de démontrer notre profond attachement aux valeurs fondatrices de notre beau pays ; des valeurs que nous voulons transmettre à nos jeunes qui sont les garants d'un idéal sans cesse à préserver. Un idéal de tolérance, de liberté, de justice et de paix.

Ce message résonne avec d'autant plus d'acuité alors que l'on célèbre le centenaire de la fin de la Première Guerre Mondiale et que parallèlement, au sein de notre Union européenne, on assiste à une montée implacable du populisme xénophobe. De plus en plus, le discours

populiste s'est transformé en une haine des étrangers ou des minorités, la migration et le multiculturalisme sont présentés comme une menace pour la cohésion sociale. Que ce soit en France avec une Marine Le Pen au second tour de l'élection présidentielle de l'an dernier, en Hongrie avec Victor Orban, au Royaume-Uni avec le Brexit, en Autriche avec le chancelier Sébastian Kurz qui a fait entrer le parti d'extrême droite FPÖ au gouvernement, en Allemagne où le parti d'extrême droite AfD a réussi une percée ou encore en Italie, si longtemps europhile, où la coalition est formée par l'extrême gauche du Mouvement 5 étoiles et de l'extrême droite de La Ligue, l'heure semble au repli national.

Or, s'il est bon de se montrer fiers de notre nation, comme nous l'avons manifesté en supportant nos Diabes Rouges lors de la Coupe du Monde, nous pouvons aussi être fiers de notre appartenance à l'Union européenne, car comme le rappelle notre devise : « L'union fait la force ». Mais pas l'union à n'importe quel prix.

Ainsi, face à cette pente glissante et dangereuse, deux réactions sont possibles : se recroqueviller sur l'acquis, gérer l'impopularité par l'immobilité, administrer l'Europe bureaucratique et donc aller tout droit vers l'échec, l'enlèvement voire l'implosion. Ou bien, oser une relance, une rénovation et surtout une réorientation de l'Europe. Pour continuer à être une Belgique forte dans une UE forte, il y a lieu de réinventer le projet européen kidnappé depuis trop longtemps par une élite néolibérale qui par une politique aveugle de libre-échange guidée par l'idéologie et non l'intérêt général ne fait qu'accroître les inégalités de revenus avec toutes les tensions sociales que cela entraîne.

Je le dis haut et fort en tant que partisan du projet européen, il faut des changements profonds au niveau de la politique économique européenne ! Il faut redonner à la jeunesse et à l'ensemble des travailleurs des perspectives d'avenir ! Car, chers compatriotes, mettre un terme aux avancées de l'extrême droite et aux référendums enragés suppose de rompre avec les politiques de démolition sociale qui les nourrissent.

Ceci étant dit, j'aimerais remercier toutes les personnes ici présentes pour avoir participé avec respect et dignité à cette manifestation patriotique. J'adresse un merci particulier à celles et ceux qui se sont mobilisés pour la bonne organisation de cet événement ainsi qu'aux porte-drapeaux qui, chaque année, que le temps soit à la pluie ou au beau fixe, portent fièrement leur étendard pour affirmer notre liberté et les combats qui ont dû être menés pour la préserver.

Je terminerais cette intervention en croisant deux citations. L'une du Général de Gaulle qui nous dit : « Le patriotisme, c'est aimer son pays. Le nationalisme, c'est détester celui des autres » ; l'autre de l'écrivain Romain Gary selon laquelle : « Le patriotisme c'est l'amour des siens. Le nationalisme, c'est la haine des autres. »

Bonne fête à tous, Vive Estaimpuis Passionnément et Vive la Belgique !!!